

Musée Marmottan Monet

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

14 octobre 2020

2 mai 2021

Contact presse :

Claudine Colin Communication

T. +33 (0)1 42 72 60 01

Christelle Maureau

christelle@claudinecolin.com

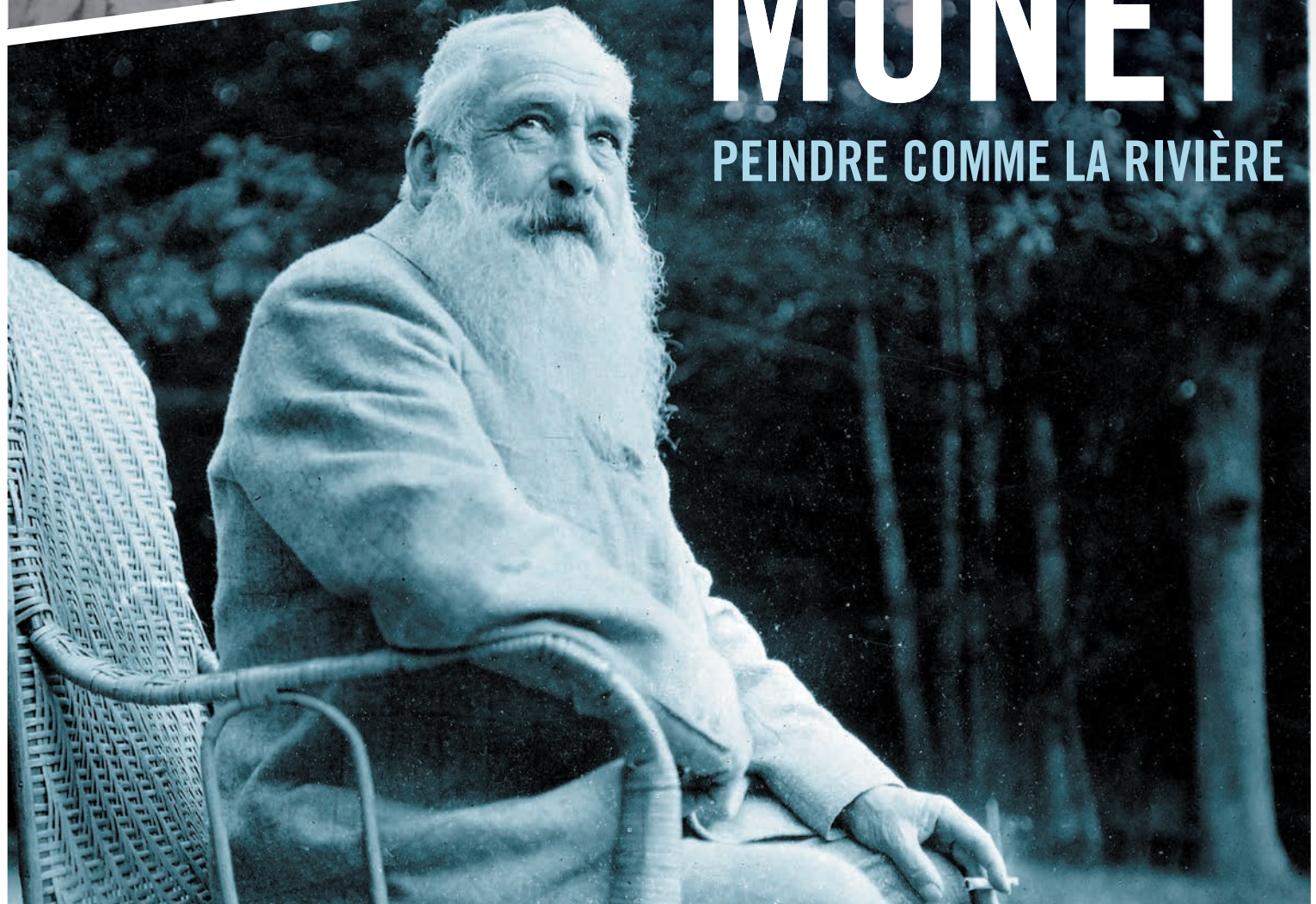
T. 06 45 71 58 92



COLOMBET

MONET

PEINDRE COMME LA RIVIÈRE



MONET / COLOMBET

PEINDRE COMME LA RIVIÈRE

Marianne Alphant, écrivain, philosophe et commissaire d'exposition
Avant-propos du catalogue de l'exposition



Claude Monet, *Bras de Seine près de Giverny, soleil levant* – 1897 – Huile sur toile, 91 x 93 cm – Dépôt de la Fondation Ephrussi de Rothschild, Paris, musée Marmottan Monet – © Christian Baraja SLB



Vicky Colombet, *Du monde flottant 1436* – 2020 – Huile, pigments (rouge de Mars, violet outremer moyen, blanc de titane, oxyde de fer noir, oxyde de cobalt bleu verdâtre) et alkyde sur toile – 91 x 93 cm – New-York, collection Dorothea Elkon et Salem Grassi © Bryan Zimmermann

« L'art ne peut pas être un monologue »

Albert Camus

Il y a dans la vie d'un artiste des moments décisifs : Monet découvrant la peinture en plein air avec Boudin, Kandinsky devant une *Meule* de Monet, Rodin ébloui par les danseuses cambodgiennes. On sait aussi le pouvoir de certains lieux sur les créateurs, qu'il s'agisse de Sils-Maria pour Nietzsche, de la cabane norvégienne de Wittgenstein ou du fameux « poêle » de Descartes, théâtres d'expériences intérieures et de révélations.

Du parcours de Vicky Colombet, de sa naissance parisienne à son travail entre Paris et New York, on ne peut se contenter de ne retenir que quelques étapes – mouvements féministes, l'atelier d'Henri Dimier, l'importance de l'expressionnisme américain. Il faut élargir le plan et replacer ces jalons sur une scène plus vaste, celle du paysage. Le paysage est capital dans cette œuvre, et d'une façon aussi mystérieuse qu'évidente ; un tableau de Vicky Colombet ne *représente* pas

une vue des Cévennes ou de la vallée de l'Hudson. On n'y reconnaît pas un champ d'avoine, des collines, un jardin, un rivage. Ici, c'est de l'eau, se dit pourtant le spectateur, des ondes à la surface de l'eau, là, c'est le vent, là encore la terre, des particules, un chaos, un plissement, le monde. On ne définira pas Vicky Colombet comme une paysagiste, quand bien même on a pu parler de « toiles-paysages » à son propos, mais il est sûr que tout part des lieux.

Ceux de Monet sont célèbres, ils ont donné leurs titres aux tableaux : bateaux d'Argenteuil, rochers de Belle-Île, falaises de Pourville ou d'Étretat, confluent de la Creuse, vues d'Antibes, avant que l'identité du lieu ne disparaisse dans l'expérience ultime du bassin et de ses reflets. Pour sortir du lieu et de son identification, il a fallu d'abord le trouver, parfois même en expérimenter plusieurs.

Si l'œuvre de Vicky Colombet s'inscrit à son tour dans un dépassement des lieux, sa force troublante est aussi d'en procéder. Certains lieux l'ont marquée de leur empreinte, telle l'Asie des voyages d'enfance. D'autres l'ont déçue, comme Barcelone, un rêve de lumière qui tourne court. L'artiste se déplace, cherche un endroit où s'installer, un atelier, le trouve enfin par hasard dans les Cévennes. Elle a quarante ans, la voici à Lasalle, dans une ancienne filature au bord d'une rivière, la Salindrenque, et soudain tout change. Le site est décisif. Non comme un réseau de *motifs*, tels que Monet les trouvait à Vétheuil ou à Giverny, mais comme la possibilité d'en finir avec les motifs et de les dissoudre dans le cours d'eau. L'artiste se sait « trop peintre »



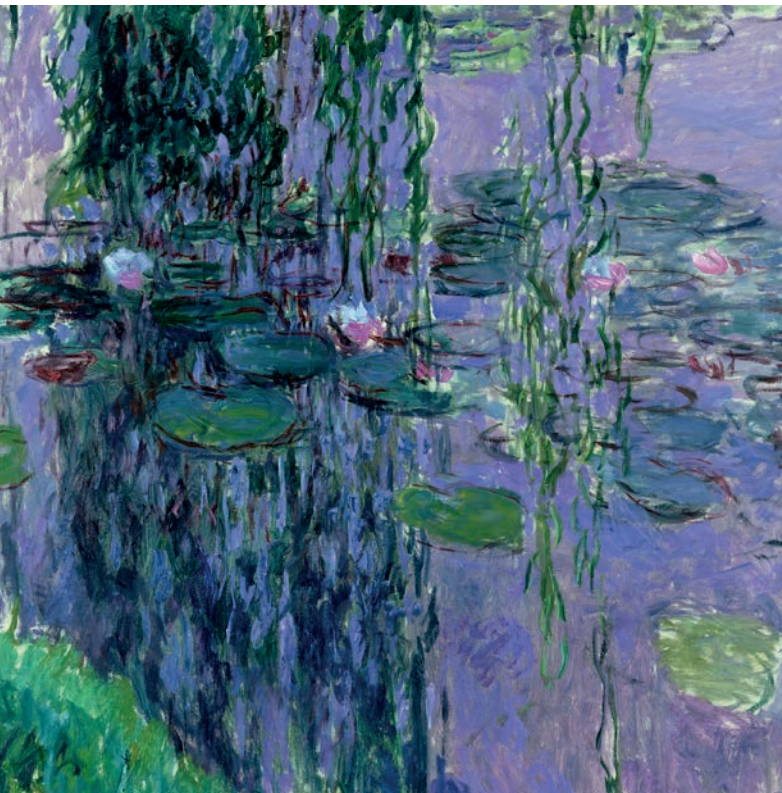
L'atelier de Vicky Colombet – Comté de Columbia – 2020



Vicky Colombet, *Du monde flottant 1437* – 2020 – Huile, pigments (rouge de Mars, violet outremer moyen, vert viride, blanc de titane, oxyde de fer noir, bleu de cobalt pâle) et alkyde sur toile – 91 x 93 cm – © Bryan Zimmermann

pour y plonger ses toiles (tentation furtive, vite abandonnée) mais l'idée s'impose, apaisante, évidente, de « peindre comme la rivière », de s'en remettre à elle en laissant les éléments s'y inscrire – le vent, l'eau, la terre – par le jeu du pinceau et des pigments.

Après les Cévennes, ce sera New York et, plus encore que la ville, la campagne du comté de Columbia, cette vallée de l'Hudson qui a donné son nom à une école de paysagistes au XIX^e siècle et dont Alfred Stieglitz a traduit les ciels en *Equivalents*. C'est là, dans l'atelier en bois aménagé dans une grange, avec un jardin où s'essayer à la permaculture, que peut se prolonger l'expérience cévenole : laisser les éléments s'inscrire dans les tableaux, peindre non pas l'eau, le ciel ou la neige, mais peindre *avec* eux, avec les traces des lapins, le vol des oiseaux, le passage des biches ou des renards, avec les événements de l'extérieur et les plis de la toile.



Claude Monet, *Nymphéas* – 1916-1919 – Huile sur toile – 150 x 197 cm – Paris, musée Marmottan Monet – © musée Marmottan Monet, Paris



Vicky Colombet, *Glycine 1423-19* – 2019 – Huile, pigments (bleu outremer, violet de cobalt foncé, blanc de titane, oxyde de cobalt bleu verdâtre, noir d'ivoire) et alkyde sur toile 152.4 x 152.4 cm – © Christian Baraja SLB

Revenir aujourd'hui en France pour dialoguer avec Monet est à l'évidence un nouveau défi et la mise à l'épreuve d'un art de peindre. Vicky Colombet, qui décidait hier de s'en remettre à la rivière, choisit aujourd'hui de se référer à Monet et à l'un de ses tableaux emblématiques, *Bras de Seine près de Giverny, soleil levant*; non pour le copier mais pour en laisser les couleurs, le format, la lumière s'inscrire sur ses toiles, y guider l'action erratique, secrète et concertée des pigments dans une série intitulée *Du monde flottant*. Flotter, laisser faire. Expérience contemplative et musicale qu'on dirait accompagnée par un de ces haïkus de Bashō qu'aime citer l'artiste : « Un vieil étang / Une grenouille saute / Des sons d'eau. » Ou cet autre, si bien fait pour Monet : « Vent de la rivière / vêtu de pâle kaki / le soir à la fraîche. »

Catalogue de l'exposition :

Monet / Colombet. Peindre comme la rivière

Auteur : Marianne Alphant / 48 pages / Prix 19€ / ISBN : 978-2-35174-037-8

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition « Peindre comme la rivière », troisième opus des *Dialogues inattendus* au musée Marmottan Monet

VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. **Claude Monet, *Nymphéas*** – 1916-1919 – Huile sur toile – 150 x 197 cm
Paris, musée Marmottan Monet – © musée Marmottan Monet, Paris



2. **Claude Monet, *Nymphéas*** – 1903 – Huile sur toile – 73 x 92 cm – Paris,
musée Marmottan Monet – © musée Marmottan Monet, Paris



3. **Claude Monet, *Bras de Seine près de Giverny, soleil levant*** – 1897 – Huile sur toile,
91 x 93 cm – Dépôt de la Fondation Ephrussi de Rothschild, Paris, musée Marmottan
Monet – © Christian Baraja SLB



4. **Vicky Colombet, *Du monde flottant 1436*** – 2020 – Huile, pigments (rouge de Mars,
violet outremer moyen, blanc de titane, oxyde de fer noir, oxyde de cobalt bleu verdâtre)
et alkyde sur toile – 91 x 93 cm – New-York, collection Dorothea Elkon et Salem Grassi
© Bryan Zimmermann



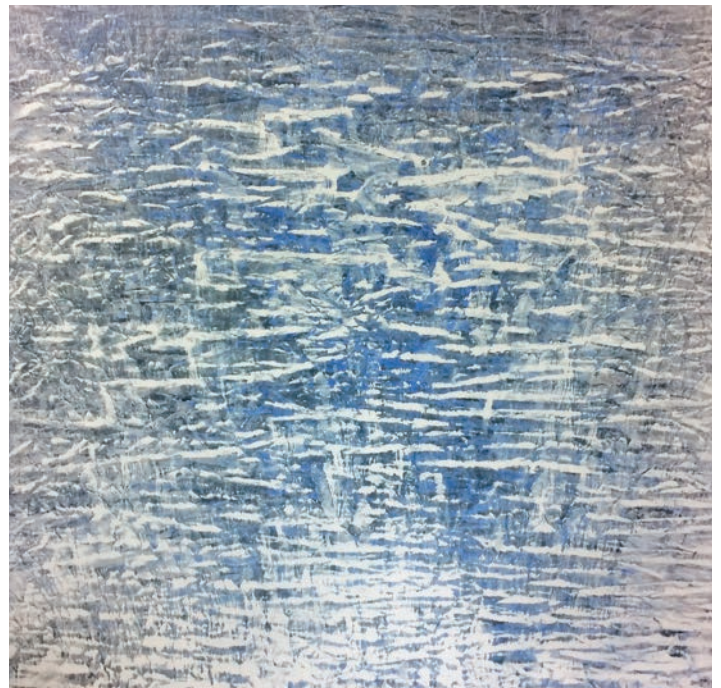
5. **Vicky Colombet, *Du monde flottant 1431*** – 2020 – Huile, pigments (rouge de Mars, bleu outremer r4, violet outremer moyen, blanc de titane, oxyde de fer noir, oxyde de cobalt bleu verdâtre) et alkyde sur toile – 91 x 93 cm – New-York, collection Claire N.Creatore © Bryan Zimmermann



6. **Vicky Colombet, *Du monde flottant 1437*** – 2020 – Huile, pigments (rouge de Mars, violet outremer moyen, vert viride, blanc de titane, oxyde de fer noir, bleu de cobalt pâle) et alkyde sur toile – 91 x 93 cm – © Bryan Zimmermann



7. **Vicky Colombet, *Du monde flottant 1438*** – 2020 – Huile, pigments (rouge de Mars, bleu outremer r4, violet outremer moyen, blanc de titane, oxyde de fer noir, oxyde de cobalt bleu verdâtre) et alkyde sur toile – 91 x 93 cm – New-York, collection James Rosenthal et Kathy Bishop – © Bryan Zimmermann



8. **Vicky Colombet, *Eau et lumière 1355*** – 2016 – Huile, pigments (bleu outremer, noir de Mars, oxyde de fer noir, blanc de titane) alkyde et cire sur toile – 203.2 x 203.2 cm Paris, musée Marmottan Monet – © musée Marmottan Monet, Paris



9. Vicky Colombet, *Glycine 1417-19* – 2019 – Huile, pigments (oxyde de fer noir, blanc de titane, oxyde de cobalt bleu verdâtre, bleu outremer) et alkyde sur toile – 182.8 x 182.8 cm © Christian Baraja SLB



10. Vicky Colombet, *Glycine 1423-19* – 2019 – Huile, pigments (bleu outremer, violet de cobalt foncé, blanc de titane, oxyde de cobalt bleu verdâtre, noir d'ivoire) et alkyde sur toile 152.4 x 152.4 cm – © Christian Baraja SLB



11. © Nousha Salimi – © RMN-Grand Palais (Institut de France) / Gerard Blot

